

L'inauguration de l'Institut Henri-Poincaré.

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **27 (1928)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

3. *Il prie le Comité central de compléter la commission de manière que toutes les nations participant au congrès y soient représentées, et de s'assurer la coopération de leurs gouvernements.*

Le Comité central a désigné comme cinquième membre, M. le Professeur W. LIETZMANN (Goettingue), bien connu pour ses publications de méthodologie mathématique et pour la part si active qu'il a prise aux travaux de la sous-commission allemande.

Une fois la commission complétée selon le vœu exprimé à Bologne, le Comité central reprendra l'étude de la préparation théorique et pratique des professeurs de mathématiques, conformément à la décision prise en avril 1914 à la conférence de Paris. Le plan général des travaux¹ et le questionnaire venaient d'être achevés lorsqu'éclata la guerre mondiale.

De nouveaux problèmes ont été suggérés à l'occasion du Congrès de Bologne. Le Comité central ne manquera pas de les examiner avec soin et en confiera, s'il y a lieu, l'étude à des sous-commissions.

H. FEHR.

L'inauguration de l'Institut Henri-Poincaré.

Grâce à la générosité de la fondation américaine « International Education Board » et de M. Edmond de ROTHSCHILD, la Faculté des sciences de Paris vient d'être dotée d'un nouveau bâtiment où seront groupés les enseignements des mathématiques et de la physique théorique. Les revenus de la fondation Henri-Poincaré permettront en outre d'appeler, chaque année, à faire des cours et conférences un certain nombre de savants français et étrangers.

Le nouvel institut s'élève rue Pierre-Curie, sur les terrains où se trouvent déjà plusieurs instituts de la Faculté des sciences. L'inauguration a eu lieu le 17 novembre 1928, en présence de M. Raymond POINCARÉ, président du Conseil, assisté de M. MARRAUD, ministre de l'instruction publique.

M. Ch. MAURAIN, doyen de la Faculté des sciences, prit le premier la parole. Après avoir rappelé l'histoire de la création de l'Institut Henri-Poincaré, il termina son discours en exprimant la reconnaissance de l'Université de Paris et de la Faculté des sciences aux généreux donateurs de la nouvelle institution.

Puis ce fut le tour de M. Emile BOREL, successeur de M. Henri Poincaré à la Sorbonne :

« Lorsque les représentants de l'« American Education Board », a-t-il dit, me firent l'honneur de me demander mon avis sur la manière la plus efficace dont cette admirable institution pouvait aider la

¹ Voir l'*Ens. math.*, 17^e année, p. 60-65, 129-145; 1915.

science française, je leur ai suggéré l'idée de développer à la Faculté des sciences l'enseignement du calcul des probabilités et celui de la physique théorique. »

« Cette idée fut immédiatement acceptée et M. le doyen Maurain a indiqué dans quelles conditions généreuses M. le baron Edmond de Rothschild s'est associé aux donateurs américains. L'idée que je suggèrai également de placer cet institut sous le patronage du nom d'Henri Poincaré, recueillit immédiatement l'adhésion unanime. Nul, plus que le grand savant qui honora pendant tant d'années la science française et en particulier la Faculté des sciences de Paris, ne pouvait symboliser aux yeux du monde entier cette école mathématique française dont le rayonnement a été si grand depuis des siècles. »

M. Emile PICARD, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences prononça ensuite un très beau discours duquel nous extrayons les deux passages suivants :

« Les maîtres éminents, déjà connus par d'importants travaux, qui ont été proposés pour les nouveaux enseignements de physique théorique à donner dans cet institut, sauront dans leurs cours joindre à l'audace que donne la jeunesse, l'esprit critique auquel Henri Poincaré a dû tant de belles découvertes en physique mathématique. Les contacts qui s'établiront ici entre les mathématiciens et les théoriciens de la physique, ne pourront manquer d'être féconds. Une critique sévère est plus que jamais nécessaire à une époque où tant de points de vue nouveaux ont été introduits dans les sciences physico-mathématiques. Pendant que des points de doctrine ou de méthode divisent les physiciens, les mathématiciens ont aussi leurs pacifiques querelles. Il y a en mathématique des idéalistes et des empiristes, qui ne s'entendent pas sur la notion d'existence quand il s'agit d'ensembles infinis; on croirait presque voir renaître avec quelque transposition la lutte, célèbre au moyen âge, des universaux. Des démonstrations valables pour les idéalistes ne valent rien pour les empiristes. Que nous sommes loin de l'opinion que l'on se fait, en général, de la rigueur mathématique ! »

En terminant, M. E. Picard s'est exprimé en ces termes :

« Le nom d'Henri Poincaré couvre de sa gloire le nouvel institut. Nous sommes heureux d'apprendre que l'administration de la Faculté des sciences se propose de donner aux deux amphithéâtres de cette maison les noms de deux savants qui, dans la seconde moitié du siècle dernier, ont le plus honoré les mathématiques françaises avec Henri Poincaré: Hermite, que ses admirables travaux sur l'algèbre supérieure et la théorie des nombres placent au rang des Gauss et des Dirichlet; Darboux, à qui une œuvre d'une rare perfection, où la géométrie et l'analyse sont étroitement associées, assure une place éminente dans l'histoire de la géométrie infinitésimale. Sous l'égide de ces trois grands noms, l'Institut Henri-Poincaré contribuera aux progrès de la physique mathématique par les travaux de ses maîtres

et de ses élèves. L'Académie des sciences lui apporte avec confiance ses meilleurs vœux de prospérité.»

M. Pierre MARRAUD, ministre de l'Instruction publique, prit le dernier la parole. Il exprima la reconnaissance du gouvernement et termina en faisant un éloge éloquent de l'œuvre de Henri Poincaré et de sa vie toute consacrée à la recherche de la vérité.

Bibliotheca Mathematica.

Tous ceux qui s'intéressent à l'histoire des mathématiques seront heureux d'apprendre que la Mathematical Association of America a pris l'initiative de reprendre la publication de *Bibliotheca Mathematica*, fondée en 1884 par ENESTRÖM (Stockholm). Spécialement consacrée à l'histoire des mathématiques, cette revue a paru de 1900 à 1915 chez Teubner à Leipzig. Elle a largement contribué à développer l'intérêt pour les questions d'ordre historique.

Le Comité de rédaction désigné par l'Association est composé de MM. R. C. ARCHIBALD, Florian CAJORI, H. E. SLAUGHT, D. E. SMITH et W. D. CAIRNS. Il s'est adjoint un Comité de patronage comprenant des mathématiciens des principaux pays.

Le prix de l'abonnement sera de 5 dollars, à condition toutefois que le nombre des souscripteurs soit suffisant pour assurer la publication. Les adhésions peuvent être adressées au secrétaire de l'Association, M. le Prof. W. D. Cairns, Oberlin Ohio, U.S.A.

Nouvelles diverses. — Nominations et distinctions.

Angleterre. — La Royal Society a accordé la *Médaille Royale* au professeur A. S EDDINGTON pour ses contributions à l'astro-physique;

la *Médaille Sylvester* au professeur W. H. YOUNG pour ses travaux sur la théorie des fonctions d'une variable réelle.

France. — *Académie des Sciences. Prix décernés:*

Mathématiques. Prix Poncelet: M. Gaston JULIA, professeur à la Faculté des Sciences de Paris.

Fondation Henri Becquerel: M. Paul LÉVY, professeur à l'École Polytechnique de Paris.

Statistique. Prix Montyon: M. Georges DARMOIS, professeur à la Faculté des Sciences de Nancy.

Histoire et Philosophie des Sciences. Prix Binoux: M. André METZ.

Fondation Hirn. M. Maurice GEVREY, professeur à la Faculté des Sciences de Dijon.

Prix généraux. Prix de l'Etat: M. Georges GIRAUD, professeur à la Faculté des Sciences de Clermont.